

Smiling Faces and Grateful Hearts

By Elder Carlos A. Godoy
Of the Seventy

Des visages souriants et des cœurs reconnaissants

Par Carlos A. Godoy
des soixante-dix

October 2025 general conference

The greatness of our Saints in Africa becomes even more evident as they face life's challenges and the demands of a growing Church.

A little over a year ago, I was released from my assignment in the Presidency of the Seventy, a change announced here at general conference. Because my name was read near those of General Authorities becoming emeritus, many assumed I was also finishing my time of service. After the conference, I received numerous messages of gratitude and good wishes for my next phase in life. Some even offered to buy my house in North Salt Lake. It was nice to see that I would be missed and also to know we will not have trouble selling our home when I am done. But I am not there yet.

My new assignment took Monica and me to beautiful Africa, where the Church is flourishing. It has been a blessing to serve among the faithful Saints in the Africa South Area and witness the Lord's love for them. It's inspiring to see generational families of all backgrounds, including many successful and well-educated Church members, dedicating their time and talents to serve others.

At the same time, given the region's demographics, many people of modest means are joining the Church and transforming their lives through the blessings of tithing faithfulness and the educational opportunities offered by the Church. Programs such as Succeed in School,

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai été relevé de mon appel dans la présidence des soixante-dix, un changement qui a été annoncé ici, lors de la conférence générale. Parce que mon nom a été prononcé peu de temps après celui des Autorités générales émérites, beaucoup ont supposé que ma période de service était également achevée. Après la conférence, j'ai reçu de nombreux messages de gratitude et de bons vœux pour la prochaine étape de ma vie. Certaines personnes m'ont même proposé d'acheter ma maison au nord de Salt Lake. C'était agréable de voir que j'allais manquer à certains et aussi de savoir que nous n'aurions pas de mal à vendre notre maison lorsque mon service prendra fin. Mais je n'en suis pas encore là.

Ma nouvelle affectation nous a conduits, Monica et moi, sur le beau continent africain, où l'Église est florissante. C'est une bénédiction que de servir parmi les saints fidèles de l'interrégion du Sud de l'Afrique et d'être témoin de l'amour du Seigneur pour eux. Il est inspirant de voir des familles intergénérationnelles de tous horizons, notamment de nombreux membres de l'Église prospères et instruits, consacrer leur temps et leurs talents à servir autrui.

En même temps, compte tenu de la démographie de cette région, de nombreuses personnes aux moyens modestes se joignent à l'Église et voient leur vie transformée grâce aux bénédictions du paiement fidèle de la dîme, et aux possibilités d'études qu'offre l'Église. Des

EnglishConnect, BYU–Pathway Worldwide, and the Perpetual Education Fund bless many lives, especially those of the rising generation.

President James E. Faust once stated, “It has been said that this church does not necessarily attract great people but more often makes ordinary people great.”

The greatness of our Saints in Africa becomes even more evident as they face life’s challenges and the demands of a growing Church. They always approach it with a positive attitude. They embody well the well-known teaching from President Russell M. Nelson:

“The joy we feel has little to do with the circumstances of our lives and everything to do with the focus of our lives.

“When the focus of our lives is on God’s plan of salvation … and Jesus Christ and His gospel, we can feel joy regardless of what is happening—or not happening—in our lives.”

They find joy despite their challenges. They have learned that our relationship with the Savior enables us to approach difficulties with smiling faces and grateful hearts.

Let me share some of my experiences with these faithful Saints who illustrate this principle, starting with Mozambique.

Mozambique

A few months ago, I presided over a stake conference for a one-year-old stake that already had 10 units. More than 2,000 people filled the small chapel and three tents that were set outside. The stake president is 31 years old, his wife is 26, and they have two small children. He leads this growing and challenging stake with no complaints—only a smiling face and a grateful heart.

In an interview with the patriarch, I learned that his wife was seriously ill, and he struggled to provide for her care. After addressing the issue with the stake president, we gave her a priesthood blessing. I inquired of the patriarch how many patriarchal blessings he gives on average.

“Eight to ten,” he said.

I asked, “Per month?”

He replied, “Per week!” I counseled him that doing that many per weekend was not wise.

programmes tels que « Réussir ses études », « EnglishConnect », « BYU–Pathway Worldwide » et le fonds perpétuel d'études sont une bénédiction pour de nombreuses personnes, en particulier la génération montante.

James E. Faust a déclaré un jour : « On dit que notre Église fait peu de convertis parmi les grands de ce monde, mais qu'elle rend grands les gens ordinaires. »

La grandeur de nos saints en Afrique devient encore plus évidente lorsqu'ils font face aux difficultés de la vie et aux exigences d'une Église grandissante. Ils les abordent toujours avec une attitude positive. Ils démontrent bien le célèbre enseignement de Russell M. Nelson :

« La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie.

« Lorsqu'elle est centrée sur le plan du salut de Dieu et sur Jésus-Christ [...] et son Évangile, nous pouvons connaître la joie, quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie. »

Ils restent joyeux malgré leurs difficultés. Ils ont appris que notre relation avec le Sauveur nous permet d'aborder les difficultés le visage souriant et le cœur reconnaissant.

Je vais vous raconter certaines de mes expériences avec ces saints fidèles qui illustrent ce principe, en commençant par le Mozambique.

Au Mozambique

Il y a quelques mois, j'ai présidé une conférence pour un pieu organisé il y a à peine un an et qui comptait déjà dix unités. Plus de 2 000 personnes remplissaient la petite église et on avait installé trois tentes à l'extérieur. Le président de pieu a trente et un ans, sa femme en a vingt-six et ils ont deux jeunes enfants. Il dirige sans se plaindre, avec un visage souriant et un cœur reconnaissant, ce pieu en pleine croissance dont les membres rencontrent de nombreuses difficultés.

Lors d'un entretien avec le patriarche, j'ai appris que sa femme était gravement malade et qu'il avait du mal à s'occuper d'elle. Après en avoir parlé avec le président de pieu, nous lui avons donné une bénédiction de la prêtrise. J'ai demandé au patriarche combien de bénédictions patriarcales il donnait en moyenne.

Il a dit : « Huit à dix. »

J'ai demandé : « Par mois ? »

Il m'a répondu : « Par semaine ! » Je lui ai dit qu'il n'était pas sage d'en faire autant par semaine.

“Elder Godoy,” he said, “they keep coming every week, including new members and many youths.” Again, no complaints—only a smiling face and a grateful heart.

After the Saturday evening session of stake conference, on my way to the hotel, I noticed people buying food along the road late at night. I asked my driver why they were doing it when it was so dark rather than during the day. He responded that they were working during the day to have the money to do it later.

“Oh, they were working today to eat tomorrow,” I said.

But he corrected me: “No, they were working during the day to eat tonight.” I had hoped our members might be in a better situation, but he confirmed that many faced similar challenges in that part of the country. The next morning, during our Sunday session and newly aware of their circumstances, I was even more moved by their smiling faces and grateful hearts.

Zambia

On the way to a Sunday meeting, the stake president and I saw a couple walking along the road with a baby and two small children. We stopped to offer them a ride. They were surprised and delighted. When I asked how far they needed to walk to the chapel, the father replied that it could take 45 minutes to an hour, depending on the children’s pace. They faced this journey back and forth, every Sunday, with no complaints—only smiling faces and grateful hearts.

Malawi

One Sunday before a stake conference, I visited two branches using public schools as meetinghouses. I was shocked by the humble and modest conditions of the buildings, which lacked even some basic amenities. As I met a few members there, I was ready to apologize for the inadequate conditions of their meetinghouse, but they were happy to have a nearby place to gather, avoiding the usual long walk. Again, there were

Il a dit : « Frère Godoy, les gens continuent de venir chaque semaine, y compris de nouveaux membres et de nombreux jeunes. » Encore une fois, pas de plaintes, seulement un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Après la session du samedi soir de la conférence de pieu, alors que je me rendais à l’hôtel, j’ai remarqué que des gens achetaient de la nourriture le long de la route, tard le soir. J’ai demandé à mon chauffeur pourquoi ils achetaient de la nourriture après la tombée de la nuit, plutôt que d’en acheter pendant la journée. Il a répondu qu’ils travaillaient pendant la journée afin d’avoir l’argent nécessaire pour acheter de la nourriture le soir.

J’ai dit : « Oh, ils ont travaillé aujourd’hui pour manger demain. »

Mais il m’a corrigé : « Non, ils ont travaillé pendant la journée pour manger ce soir. » J’avais espéré que nos membres étaient dans une meilleure situation, mais il m’a confirmé que beaucoup d’entre eux rencontraient des difficultés similaires dans cette partie du pays. Le lendemain matin, lors de notre session du dimanche, en ayant pris conscience de leur situation, j’ai été encore davantage ému par leur visage souriant et leur cœur reconnaissant.

En Zambie

En allant à la réunion du dimanche, le président de pieu et moi avons vu un couple marcher le long de la route avec un bébé et deux enfants en bas âge. Nous nous sommes arrêtés pour leur proposer de les emmener. Ils étaient surpris et ravis. Quand j’ai demandé quelle distance ils devaient parcourir à pied pour se rendre à l’église, le père m’a répondu que cela prenait de quarante-cinq minutes à une heure, selon le rythme des enfants. Ils faisaient ce trajet aller-retour, chaque dimanche, sans se plaindre, mais avec un visage souriant et un cœur reconnaissant.

Au Malawi

Un dimanche, avant une conférence de pieu, j’ai rendu visite à deux branches qui tenaient leurs réunions dans des écoles publiques. J’ai été surpris par l’humble état des bâtiments, dans lesquels il manquait même certaines des commodités de base. Lorsque j’y ai rencontré quelques membres, j’étais prêt à m’excuser pour les conditions inadéquates de leur lieu de culte, mais ils étaient heureux d’avoir un endroit près de chez

no complaints—only smiling faces and grateful hearts.

Zimbabwe

Following a Saturday of leadership training, the stake president took me to Sunday services held in a rented house. There were 240 people in attendance. Then the bishop introduced 10 new members baptized that week. The congregation was spread across two small rooms, with some members also sitting outside the building, watching the meeting through windows and doors. There were no complaints—only smiling faces and grateful hearts.

Lesotho

I visited this beautiful small country, also known as “the mountain kingdom,” to see a Church district preparing to become a stake. Following a Saturday of meetings, I attended Sunday services in one of their branches in a rented house. The sacramental room was overflowing, with people standing outside the door to participate. I told the branch president that he needed a bigger house. To my surprise, he informed me that this was only half of his membership. The other half would attend a second sacrament meeting after the second hour. Again, there were no complaints—only smiling faces and grateful hearts.

I returned to Lesotho later due to a fatal traffic accident involving several of our youth, already mentioned by Elder D. Todd Christofferson earlier. When I visited the families and leaders, I expected a somber atmosphere. Instead, I encountered strong and resilient Saints who were coping with the situation in an uplifting and inspiring way.

Mpho Anicia Nku, 14, a surviving accident victim in this picture, illustrated it well in her own words: “Trust in Jesus and always look unto Him, because through Him you’ll find peace, and He will help you in the healing process.”

eux pour se rassembler, évitant ainsi de longues heures de marches. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des coeurs reconnaissants.

Au Zimbabwe

Le lendemain du samedi où nous avions eu une réunion de formation des dirigeants, le président de pieu m'a emmené aux réunions dominicales qui se tenaient dans une maison louée. Il y avait 240 personnes présentes. Puis l'évêque a présenté les dix nouveaux membres baptisés cette semaine-là. L'assemblée était répartie dans deux petites salles, avec quelques membres assis à l'extérieur du bâtiment, assistant à la réunion par les fenêtres et les portes. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des coeurs reconnaissants.

Au Lesotho

J'ai visité ce beau petit pays, aussi connu sous le nom de « royaume des montagnes », pour superviser la transition d'un district de l'Église vers le statut de pieu. Après les réunions du samedi, j'ai assisté aux réunions dominicales dans l'une de leurs branches, dans une maison louée. La salle de Sainte-Cène était pleine à craquer et beaucoup de gens se tenaient devant la porte pour participer à la réunion. J'ai dit au président de branche qu'il avait besoin d'une maison plus grande. À ma grande surprise, il m'a informé qu'il ne s'agissait que de la moitié des membres de son unité. L'autre moitié prendrait part à une deuxième réunion de Sainte-Cène après la deuxième heure. Encore une fois, il n'y avait pas de plaintes, seulement des visages souriants et des coeurs reconnaissants.

Je suis retourné au Lesotho plus tard quand un accident de la route mortel a touché plusieurs de nos jeunes, comme l'a déjà mentionné frère Christofferson. Quand j'ai rendu visite aux familles et aux dirigeants, je m'attendais à une atmosphère morose. Au lieu de cela, j'ai rencontré des saints forts et résilients qui faisaient face à la situation d'une manière édifiante et inspirante.

Sur cette photo, Mpho Anicia Nku, 14 ans, qui a survécu à l'accident, illustre bien cela quand elle dit : « Faites confiance à Jésus et tournez-vous toujours vers lui, parce que, grâce à lui, vous trouverez la paix et il vous aidera tout au long du chemin vers la guérison. »

These are just a few examples where we see their positive attitude because they center their lives in the gospel of Jesus Christ. They know where to find help and hope.

The Savior's Healing Power

Why can the Savior succor them and us in any circumstances of our lives? The answer can be found in the scriptures:

“And he shall go forth, suffering pains and afflictions and temptations of every kind. ...

“... And he will take upon him their infirmities, that his bowels may be filled with mercy, ... that he may know ... how to succor his people according to their infirmities.”

As Elder David A. Bednar taught, there is no physical pain, anguish, or weakness we can experience that the Savior does not know. “You and I in a moment of weakness may cry out, ‘No one understands [what I am going through]. ...’ No human being, perhaps, knows. But the Son of God perfectly knows and understands.” And why? Because “He felt and bore our burdens before we ever did.”

I conclude with my testimony of Christ’s words found in Matthew 11:

“Come unto me, all ye that labour and are heavy laden, and I will give you rest.

“Take my yoke upon you, and learn of me; for I am meek and lowly in heart: and ye shall find rest unto your souls.

“For my yoke is easy, and my burden is light.”

Just like those Saints in Africa, I know this promise is true. It is true there, and it’s true everywhere. Of this I testify in the name of Jesus Christ, amen.

Ce ne sont là que quelques exemples de leur attitude positive, parce qu’ils placent l’Évangile de Jésus-Christ au centre de leur vie. Ils savent où trouver de l’aide et de l’espoir.

Le pouvoir de guérison du Sauveur

Pourquoi le Sauveur peut-il nous secourir, quelles que soient les situations de notre vie ? La réponse à cette question se trouve dans les Écritures :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce. [...]

« Et il prendra sur lui [les] infirmités [de son peuple], afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde [...] afin qu'il sache [...] comment secourir son peuple selon ses infirmités. »

Comme frère Bednar l'a enseigné, il n'y a pas de douleur, d'angoisse ou de faiblesse physique que le Sauveur ne connaisse pas. « Dans un moment de faiblesse, vous et moi pouvons nous écrier : ‘Personne ne comprend [ce que je suis en train de vivre]. [...]’ Peut-être, en effet, qu'aucun être humain ne comprend. Mais le Fils de Dieu sait et comprend parfaitement. » Et pourquoi ? Parce qu'il a « ressenti et porté nos fardeaux bien avant nous».

Je conclus en témoignant des paroles du Christ rapportées dans Matthieu 11:

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »

Tout comme ces saints d’Afrique, je sais que cette promesse est vraie. Elle est vraie là-bas, et elle est vraie partout. J’en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.